

Les apprentis de l'enseignement supérieur : diversité des usages et des logiques

Benoit Cart^{*}, *Nathalie Jacob*^{**}, *Alexandre Léné*^{***}

Depuis que la loi du 23 juillet 1987 a ouvert l'apprentissage à l'enseignement supérieur, celui-ci a connu au cours des dix dernières années une augmentation substantielle de ses effectifs au sein du système français d'enseignement supérieur. En effet, en moins de 10 ans, ils ont presque été multipliés par 7, pour atteindre 33 % du total des apprentis scolarisés au cours de l'année scolaire 2013-14 (138 000 apprentis dans l'enseignement supérieur sur 424 000)¹. Ils représentent aussi 5,7 % du nombre total d'étudiants de l'enseignement supérieur.²

Divers travaux (Moreau, 2008 ; Kergoat, 2010) ont pu montrer que ces apprentis de l'enseignement supérieur ont des caractéristiques très différentes de ceux traditionnellement accueillis dans l'enseignement professionnel de second degré.

Historiquement construit comme un système de remédiation pour des jeunes en difficulté dans l'enseignement scolaire qui pouvaient compenser des difficultés d'apprentissage des savoirs académiques par une expérimentation en activité des savoirs professionnels, l'apprentissage se développe dans l'enseignement supérieur en réponse à différentes logiques et injonctions, que nous chercherons à illustrer dans cette communication. Nous nous focaliserons donc sur cette population des apprentis de l'enseignement supérieur, pour essayer de mieux comprendre les ressorts de ce développement.

Plusieurs hypothèses peuvent être énoncées. La première de ces logiques, qui s'est développée à l'occasion de la mise en place de l'organisation du système LMD, peut être une recherche de spécialisation après l'enseignement technologique théorique, dans le but de répondre plus précisément aux besoins des entreprises. De manière plus générale, l'apprentissage constituerait ainsi une voie privilégiée de développement dans l'enseignement supérieur de formations professionnalisées, censées mieux préparer l'insertion professionnelle.

L'apprentissage peut aussi faciliter l'accès à l'enseignement supérieur pour des jeunes issus de milieu modeste, pour lesquels le montant (voire la hausse) des coûts de formation constituerait un obstacle.

Il peut aussi permettre d'abonder les financements d'organismes de formation, exposés à la concurrence sur le marché de l'enseignement supérieur

Enfin il peut constituer un pré-recrutement pour des entreprises à la recherche de possesseurs de savoirs théoriques nouveaux ou d'excellence.

* Clersé, CAR Céreq, Université de Lille

** OFIP, Université de Lille

*** Clersé, Télécom Lille, Université de Lille

¹ Les apprentis de l'enseignement supérieur n'étaient que 20 000 en 1995-96, représentant 7 % du total des apprentis.

² Ces données sont extraites de « Repères et références statistiques », MEN-DEPP 2015.

La communication cherchera donc à détailler ces différents profils des apprentis et leur usage de l'apprentissage, confrontés aux politiques mises en œuvre par les organismes de formation. On mobilisera alors deux sources de données différentes et complémentaires :

- L'enquête Génération 2010 du Céreq s'intéresse aux trois premières années de vie active des sortants de formation (1 600 répondants apprentis de l'enseignement supérieur représentant 42 700 jeunes).
- Une enquête spécifique a été réalisée par l'OFIP de l'Université de Lille 1 auprès de ses 853 apprentis de l'Université. Une enquête comparative complémentaire concerne 1 967 étudiants, inscrits dans les mêmes diplômes en formation traditionnelle. Les formations concernées sont les écoles d'ingénieurs (Polytech Lille et Télécom Lille), les DUT Chimie et GEA, les licences professionnelles de l'IUT, et divers cursus de licence et de master de l'Institut d'administration des entreprises (IAE).

1. Qui sont les apprentis de l'enseignement supérieur ?

1.1. Leur formation

L'augmentation des effectifs d'apprentis dans l'enseignement supérieur s'est accompagnée d'un bouleversement de sa structure. À l'origine, fortement concentré au niveau III (essentiellement en BTS), l'apprentissage a été de plus en plus utilisé par les établissements de formation de niveau supérieur, dont les écoles d'ingénieurs. Ce sont en effet dans ces écoles que les effectifs d'apprentis ont les plus progressés (multipliés par 10 en 9 ans).

Tableau 1
**RÉPARTITION DES APPRENTIS DANS LES DIFFÉRENTES FORMATIONS
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

| | 1995-96 | Répart. | 2000-01 | Répart. | 2010-11 | Répart. | 2013-14 | Répart. |
|-------------------------|--------------|-------------|--------------|-------------|---------------|-------------|---------------|-------------|
| BTS/BTSA | 12539 | | 27800 | | 49965 | | 60834 | |
| DUT | 2067 | | 4285 | | 5548 | | 5836 | |
| Autres niveau III | 667 | | 3468 | | 6561 | | 7378 | |
| Total niveau III | 15273 | 76% | 35553 | 69% | 62074 | 56% | 74048 | 54% |
| <i>Evolution</i> | 100 | | 233 | | 406 | | 485 | |
| Licence | 56 | | 692 | | 11943 | | 15035 | |
| Autres niveau II | 2773 | | 8756 | | 7246 | | 7902 | |
| Total niveau II | 2829 | 14% | 9448 | 18% | 19189 | 17% | 22937 | 17% |
| <i>Evolution</i> | 100 | | 334 | | 678 | | 811 | |
| Ingénieurs | 1734 | | 4644 | | 12706 | | 17351 | |
| Master | 0 | | 0 | | 9522 | | 13441 | |
| Autres niveau I | 214 | | 1541 | | 7914 | | 10235 | |
| Total niveau I | 1948 | 10% | 6185 | 12% | 30142 | 27% | 41027 | 30% |
| <i>Evolution</i> | 100 | | 318 | | 1547 | | 2106 | |
| TOTAL supérieur | 20050 | 100% | 51186 | 100% | 111405 | 100% | 138012 | 100% |
| <i>Evolution</i> | 100 | | 255 | | 556 | | 688 | |
| TOTAL apprentissage | 293512 | 7% | 365874 | 14% | 426280 | 26% | 424348 | 33% |
| <i>Evolution</i> | 100 | | 125 | | 145 | | 145 | |

Source : MEN, Repères et références statistiques

Dans chacune de ces filières de l'enseignement supérieur, la part des anciens apprentis³ parmi les inscrits en première année est minoritaire, ce qui incite à en déduire qu'il n'existe pas massivement de parcours d'apprentissage permettant une progression en termes de niveaux de formation.

Nous pouvons donc plutôt faire l'hypothèse que la majorité des apprentis saisissent l'opportunité qui leur est offerte, quand ils entrent dans une nouvelle filière de formation. Cependant certains, de 20 à 30 % des inscrits selon les filières, conçoivent l'apprentissage comme un système de formation, leur permettant d'élever progressivement leur niveau de qualification.

Tableau 2
**PART DES ANCIENS APPRENTIS DANS LES INSCRITS
EN PREMIÈRE ANNÉE DE FORMATION SUPÉRIEURE**

| | 2007-08 | 2010-11 | 2013-14 |
|------------------|---------|---------|---------|
| Niveau III | 18% | 22% | 20% |
| Niveaux II et I* | 31% | 26% | 29% |
| Ingénieurs | 16% | 27% | 25% |

*(hors ingénieurs)

Source : MEN, Repères et références statistiques

1.2. Leurs caractéristiques individuelles

Si on compare la catégorie sociale des parents des apprentis avec celle des autres étudiants (désignés « étudiant » dans les tableaux suivants), on remarque certaines différences intéressantes.

Ainsi dans les écoles de commerce, dans les écoles d'ingénieur et dans les cursus universitaires de maths, sciences et techniques, les apprentis sont plus souvent de catégorie sociale inférieure (les deux parents sont ouvriers ou employés).

A l'inverse dans les cursus de sciences humaines, gestion, droit et dans les licences professionnelles, les apprentis sont plus fréquemment de catégorie sociale supérieure (les deux parents sont cadre, profession intermédiaire ou artisan, commerçant, chef d'entreprise).

La répartition est sensiblement identique dans les cursus de BTS et DUT.

³ Les jeunes titulaires d'un contrat d'apprentissage l'année précédant l'inscription en première année de cursus.

Tableau 3

ORIGINE SOCIALE DES APPRENTIS ET DES ÉTUDIANTS SELON LE TYPE DE CURSUS

| | Apprenti | | | Etudiant | | |
|-------------------------------------|----------|------|-------|----------|------|-------|
| | Sup. | Inf. | Autre | Sup. | Inf. | Autre |
| BTS-DUT, AUTRE BAC+2 INDUSTRIEL | 13% | 30% | 57% | 14% | 29% | 57% |
| BTS-DUT, AUTRE BAC+2 TERTIAIRE | 16% | 30% | 54% | 15% | 32% | 53% |
| BAC+2/3 SANTE SOCIAL | 16% | 22% | 62% | 20% | 32% | 48% |
| LICENCE PRO MATHS SCIENCE TECHNIQUE | 23% | 21% | 56% | 19% | 25% | 55% |
| LICENCE PRO LSH GESTION DROIT | 23% | 21% | 55% | 18% | 29% | 53% |
| BAC+3/4/5 MATHS SCIENCE TECHNIQUE | 25% | 21% | 53% | 33% | 15% | 52% |
| BAC+3/4/5 LSH GESTION DROIT | 36% | 19% | 45% | 29% | 19% | 52% |
| ECOLE COMMERCE | 36% | 12% | 53% | 40% | 7% | 53% |
| ECOLE INGENIEUR | 28% | 22% | 50% | 38% | 14% | 48% |
| ENSEMBLE | 22% | 25% | 53% | 22% | 25% | 52% |

Lecture : Sup. : les deux parents sont cadre, profession intermédiaire, commerçant, artisan, chef d'entreprise

Inf. : les deux parents sont ouvrier ou employé

Autre : toute autre situation

Source : Céreq, enquête « Génération 2010 »

En ce qui concerne le passé scolaire, il est confirmé que les apprentis, à des degrés divers selon les cursus, sont plus souvent titulaires d'un bac professionnel et/ou technologique que les étudiants. C'est particulièrement vérifié en BTS/DUT et en école d'ingénieur.

Tableau 4

TYPE DE BAC OBTENU PAR LES APPRENTIS ET LES ÉTUDIANTS SELON LE TYPE DE CURSUS

| | Apprenti | | | Etudiant | | |
|-------------------------------------|----------|--------|-----|----------|--------|-----|
| | Gen | Techno | Pro | Gen | Techno | Pro |
| BTS-DUT, AUTRE BAC+2 INDUSTRIEL | 14% | 35% | 50% | 27% | 52% | 21% |
| BTS-DUT, AUTRE BAC+2 TERTIAIRE | 37% | 32% | 31% | 54% | 34% | 12% |
| BAC+2/3 SANTE SOCIAL | 71% | 29% | 0% | 76% | 22% | 2% |
| LICENCE PRO MATHS SCIENCE TECHNIQUE | 48% | 43% | 9% | 41% | 55% | 4% |
| LICENCE PRO LSH GESTION DROIT | 52% | 38% | 10% | 64% | 32% | 4% |
| BAC+3/4/5 MATHS SCIENCE TECHNIQUE | 70% | 28% | 2% | 88% | 12% | 0% |
| BAC+3/4/5 LSH GESTION DROIT | 77% | 20% | 4% | 87% | 12% | 1% |
| ECOLE COMMERCE | 85% | 15% | 0% | 91% | 9% | 1% |
| ECOLE INGENIEUR | 60% | 37% | 4% | 91% | 8% | 1% |
| ENSEMBLE | 48% | 32% | 21% | 67% | 26% | 7% |

Bac général (Gen), Bac technologique (Techno), Bac professionnel (Pro)

Source : Céreq, enquête « Génération 2010 »

L'enquête réalisée auprès des apprentis de l'Université de Lille 1 confirme en grande partie ces constats. Les apprentis sont socialement moins favorisés dans les écoles d'ingénieurs. À l'inverse ils le sont plus en master, qui est à l'université de Lille 1 un master de marketing gestion.

En licence professionnelle et DUT, qui accueillent à la fois des étudiants de sciences et de sciences économiques, les constats sont plus nuancés mais ne sont pas non plus en contradiction avec les résultats de l'enquête Génération.

Tableau 5

ORIGINE SOCIALE DES APPRENTIS ET DES ÉTUDIANTS SELON LE TYPE DE CURSUS

| | Apprenti | | | Etudiant (*) | | |
|------------------|----------|------|-------|--------------|------|-------|
| | Sup. | Inf. | Autre | Sup. | Inf. | Autre |
| DUT | 33% | 17% | 50% | 28% | 18% | 54% |
| Licence Pro | 28% | 26% | 46% | 22% | 15% | 63% |
| Master | 36% | 12% | 52% | 32% | 12% | 56% |
| Ecole Ingénieurs | 30% | 15% | 55% | 43% | 10% | 47% |
| Ensemble | 32% | 16% | 52% | 34% | 13% | 53% |

(*) Précision : Les étudiants correspondent aux jeunes scolarisés en voie classique dans les mêmes cursus de formation que les apprentis. Idem pour les tableaux suivants 6 et 7.

Source : OFIP Université de Lille 1, enquête sur les apprentis de Lille 1 en 2014/2015

Concernant le type de Bac obtenu, les spécificités des formations de l'Université de Lille 1 privilégient la possession d'un bac général mais les différences entre les apprentis et les étudiants vont dans le même sens que celles constatées par les résultats de l'enquête Génération.

Tableau 6

TYPE DE BAC OBTENU PAR LES APPRENTIS ET LES ÉTUDIANTS SELON LE TYPE DE CURSUS

| | Apprenti | | | Etudiant (*) | | |
|------------------|----------|--------|-----|--------------|--------|-----|
| | Gen | Techno | Pro | Gen | Techno | Pro |
| DUT | 75% | 17% | 8% | 79% | 20% | 1% |
| Licence Pro | 64% | 23% | 12% | 63% | 31% | 5% |
| Master | 88% | 11% | 1% | 86% | 13% | 1% |
| Ecole Ingénieurs | 79% | 19% | 2% | 93% | 7% | 1% |
| Ensemble | 80% | 16% | 4% | 84% | 14% | 2% |

Source : OFIP Université de Lille 1, enquête sur les apprentis de Lille 1 en 2014/2015

Les apprentis en DUT ou en écoles d'ingénieurs ont connu des parcours de formation moins linéaires que leurs homologues étudiants. C'est en revanche l'inverse pour les apprentis de master.

Tableau 7

PART DES RÉPONDANTS AYANT OBTENU UNE MENTION AU BAC PART DES RÉPONDANTS À L'HEURE OU EN AVANCE AU MOMENT DU BAC

| | Obtention d'une mention | | A l'heure ou en avance | |
|------------------|-------------------------|--------------|------------------------|--------------|
| | Apprenti | Etudiant (*) | Apprenti | Etudiant (*) |
| DUT | 48% | 52% | 60% | 78% |
| Licence Pro | 54% | 55% | 66% | 65% |
| Master | 68% | 55% | 79% | 72% |
| Ecole Ingénieurs | 67% | 80% | 78% | 85% |
| Ensemble | 64% | 64% | 75% | 78% |

Source : OFIP Université de Lille 1, enquête sur les apprentis de Lille 1 en 2014/2015

2. Pourquoi sont-ils devenus « apprenti » ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous utilisons les résultats de l'enquête réalisée auprès des apprentis de l'Université de Lille 1.

Nous disposons dans cette enquête d'un certain nombre de questions cherchant à mesurer la motivation à devenir apprenti. Plusieurs thèmes sont ainsi abordés :

- Connaissance de l'apprentissage et modes de recherche de l'information ;
- Raisons du choix de l'apprentissage ;
- Degrés de difficultés à trouver une entreprise d'accueil.

Sur le plan méthodologique, nous avons fait le choix de traiter ces questions de manière séparée pour les apprentis inscrits en première année de cursus (1^{ère} année de DUT, licence pro, 1^{ère} année de master, 1^{ère} année d'écoles d'ingénieurs) et pour ceux prolongeant leur cursus par une seconde ou troisième inscription. En effet, nous avons considéré que certaines questions pouvaient être interprétées différemment : les primo-inscrits ne peuvent se référer qu'à une éventuelle expérience de l'apprentissage dans une formation précédente alors que les inscrits en seconde ou troisième année de cursus se souviennent surtout des modalités de leur entrée dans la première année correspondante.

Pour distinguer les modes de recours à l'apprentissage, nous utilisons une analyse des correspondances multiples, composée de 16 variables (détail en annexe). Les caractéristiques individuelles et certaines caractéristiques de formation sont projetées comme variables supplémentaires.

2.1. Les inscrits en première année

Les trois premiers axes de l'analyse constituent 21,2 % de l'inertie totale (axe 1 : 8,7 % - axe 2 : 6,5 % - axe 3 : 6,0 %). La représentation des variables sur le plan constitué des axes 1 et 3⁴ marque deux oppositions principales :

- Le premier axe (horizontal : dimension 1) oppose les individus ayant éprouvé beaucoup de difficultés à trouver l'entreprise d'accueil⁵ avec ceux pour lesquels la recherche de l'entreprise a été facile⁶. À cet extrême sont situés des individus qui, on le suppose, étaient en contact avec l'entreprise préalablement à l'inscription en formation et qui n'ont donc effectué aucune recherche.
- Le second axe (vertical : dimension 3) oppose des individus considérant l'apprentissage comme le mode principal (voire unique) de formation⁷, de ceux pour lesquels il constitue plutôt une opportunité offerte par l'établissement de formation, qu'il est intéressant de saisir⁸.

⁴ Les axes 2 et 3 se distinguent peu, aussi bien dans leur contribution globale que dans la composition des variables qui les structurent. Pour des raisons de lisibilité, nous avons donc choisi de représenter le plan factoriel composé des dimensions 1 et 3.

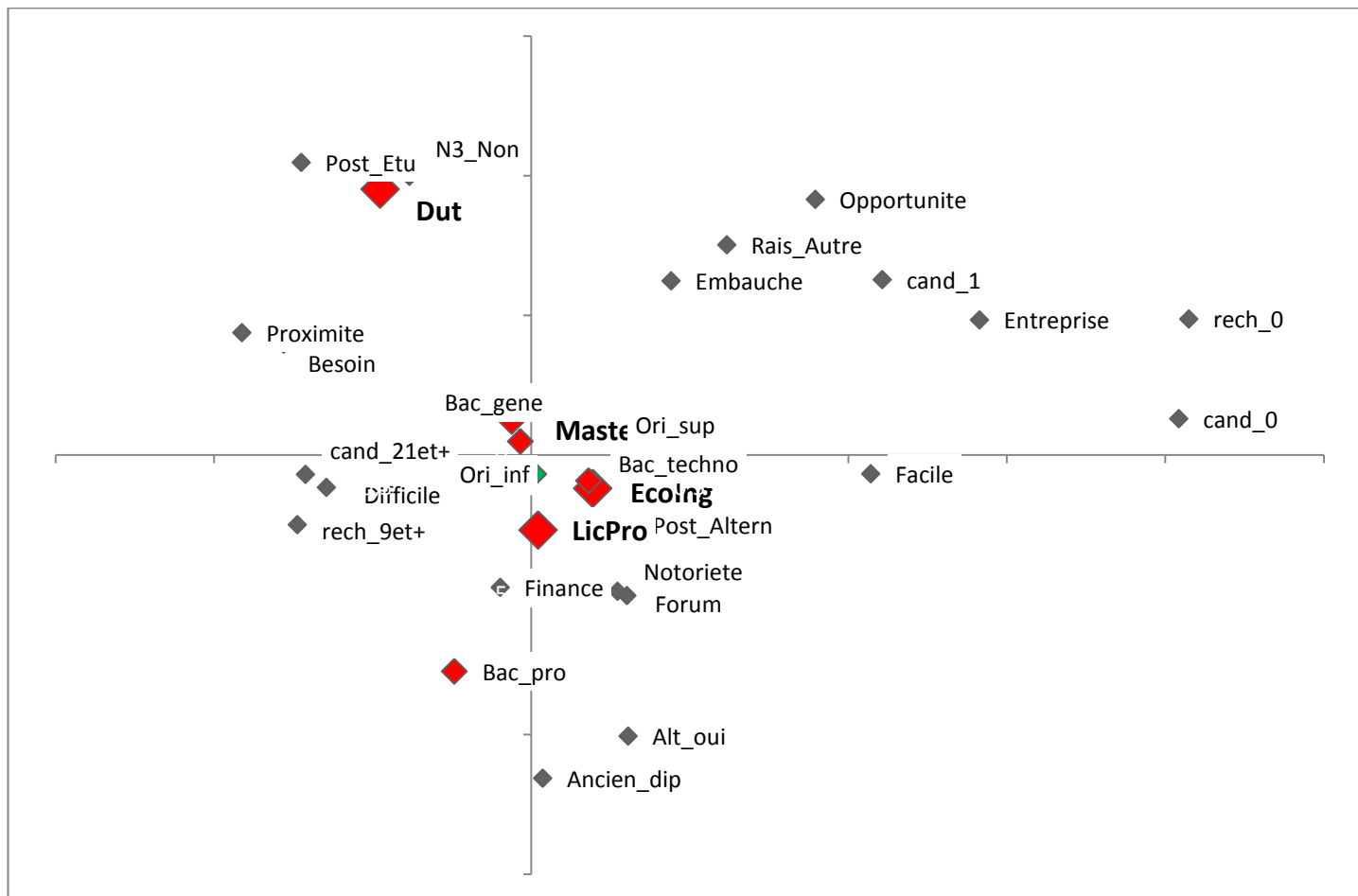
⁵ Repérés sur la gauche par les variables : nombre de candidatures (cand_21et+), nombre de semaines de recherche (rech_9et+), difficulté de la recherche (difficile).

⁶ Repérés sur la droite par les mêmes variables aux modalités inversés : aucune candidature (cand_0), entreprise trouvée sans la chercher (rech_0), recherche facile (facile).

⁷ Repérés en bas par les variables : alternance préalable (Alt_oui), apprentissage connu dans une formation précédente (Ancien_dip).

⁸ Repérés en haut par les variables : l'apprentissage comme une opportunité (Opportunité), a postulé dans la même formation en formation classique (Post_Etu).

Graphique 1
**PLAN FACTORIEL DE L'ACM (DIMENSIONS 1 ET 3)
 POUR LES INSCRITS EN 1^{ÈRE} ANNÉE DE CURSUS**



Source : OFIP Université de Lille 1, enquête sur les apprentis de Lille 1 en 2014/2015

Sur ce plan factoriel, la position des différents types de formation est moins précisément définie. Les inscrits en DUT sont ceux pour lesquels la recherche d'entreprise est la plus difficile. A l'inverse elle est plus facile pour les inscrits en école d'ingénieurs, dont certains voient en l'apprentissage un moyen efficace d'améliorer leur employabilité, d'autant plus qu'ils peuvent souvent bénéficier d'une liste d'entreprises à la recherche d'apprentis. Les étudiants de master et de licence professionnelle sont dans une position intermédiaire, les premiers se distinguant des seconds par une origine sociale plus favorisée (légère opposition Ori_sup / Ori_inf).

2.2. Les inscrits en seconde ou troisième année

Dans cette seconde analyse, on peut identifier la même structuration des axes du plan factoriel⁹, qui sépare globalement trois groupes d'individus :

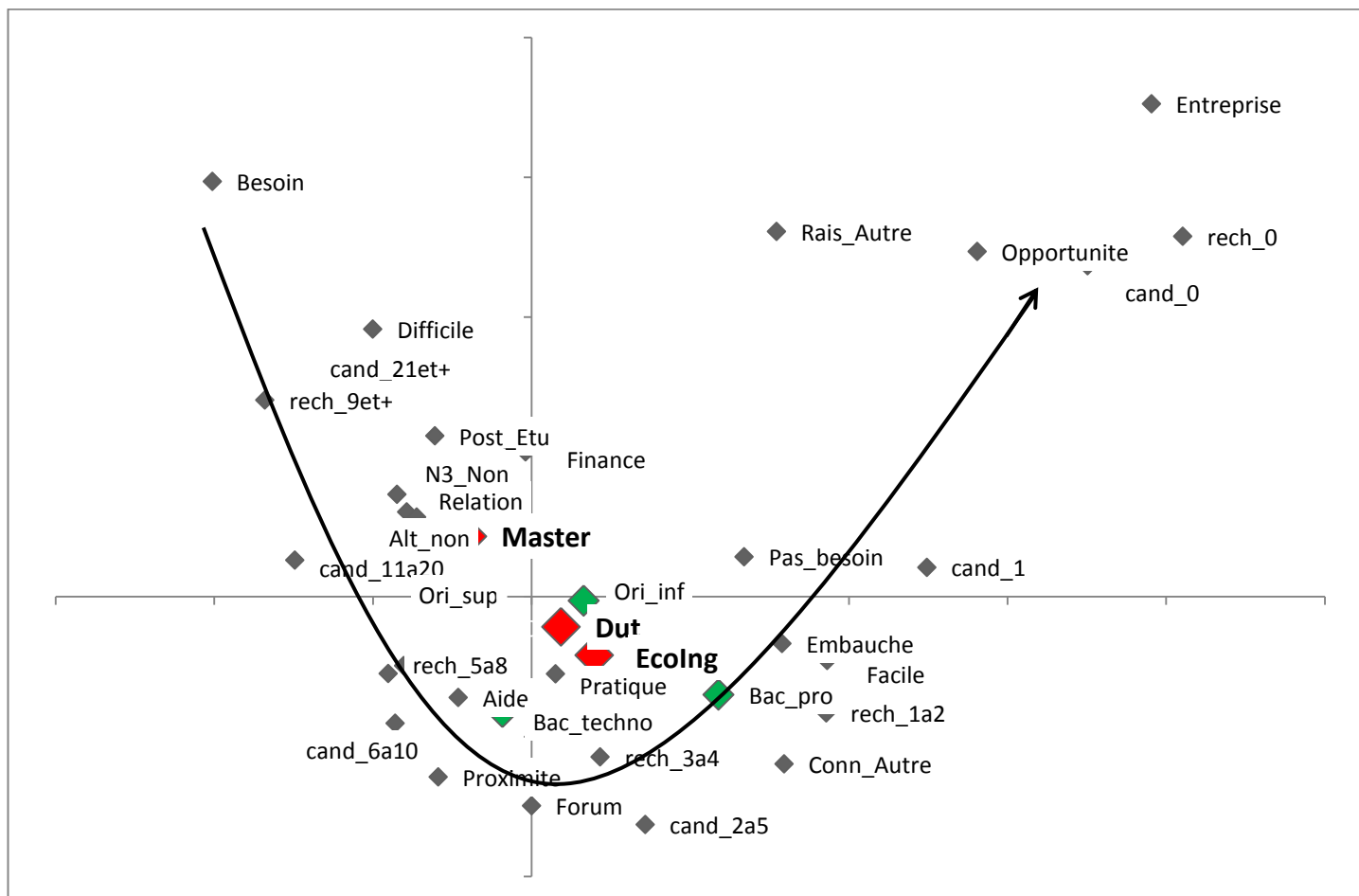
- Le premier (cadrant supérieur droit du graphique) regroupe ceux qui n'ont éprouvé aucune difficulté pour trouver une entreprise. Certains d'entre eux la connaissaient (voire même la fréquentaient) dès avant l'inscription en formation. Ce groupe est composé surtout d'apprentis en école d'ingénieur auxquels s'ajoutent des apprentis en DUT.

⁹ Les trois premiers axes constituent 21,2 % de l'inertie totale (axe 1 : 9,1 % - axe 2 : 6,9 % - axe 3 : 5,2 %)

- Le deuxième (centre bas du graphique) se distingue du précédent par la difficulté croissante à trouver l'entreprise. Il est composé d'apprentis de DUT et d'apprentis ingénieurs, pour lesquels le parcours de formation a été plus compliqué : plus de titulaires de Bac techno et de Bac Pro, moins souvent de mention au Bac, souvent plus âgés que la moyenne au moment du Bac. Il se trouve aussi qu'ils sont plus souvent d'origine sociale moins favorisée. Pour la plupart d'entre eux, l'apprentissage constitue aussi la seule voie de formation qui leur est offerte pour augmenter leur niveau de qualification.
- Le troisième groupe (cadran supérieur gauche du graphique) regroupe essentiellement les apprentis de master. Le choix de l'apprentissage est directement en lien avec l'opportunité qu'offre l'opérateur de formation. Ils n'avaient donc pas connu l'apprentissage avant et avaient postulé dans cette même formation en formation initiale. La difficulté pour trouver une entreprise est jugée « moyenne » : autour d'une dizaine de candidatures et c'est jugé de plus en plus difficile à mesure que l'on s'approche du coin supérieur gauche. Ces jeunes signalent d'ailleurs qu'ils auraient aimé bénéficier d'une aide pour trouver l'entreprise (modalité : Besoin).

Graphique 2

**PLAN FACTORIEL DE L'ACM (DIMENSIONS 1 ET 2)
POUR LES INSCRITS EN 2^{ÈME} ET 3^{ÈME} ANNÉE DE CURSUS**



Source : OFIP Université de Lille 1, enquête sur les apprentis de Lille 1 en 2014/2015

Conclusion

L'apprentissage concerne aujourd'hui une part conséquente des jeunes engagés dans une formation de l'enseignement supérieur, mais il a fait l'objet de moins d'investigations que l'apprentissage au niveau V et IV où il s'était traditionnellement implanté.

Les données les plus récentes dont nous disposons nous permettent d'éclairer le profil des jeunes s'engageant dans ce type de formation. Les résultats obtenus viennent conforter les travaux antérieurs, notamment ceux montrant une certaine segmentation de l'apprentissage en fonction du niveau de diplôme, mais ils viennent également remettre en cause certaines idées reçues sur le fonctionnement inégalitaire ou sélectif de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur.

Les statistiques présentées mettent ainsi en évidence un mode de gestion de l'apprentissage dans les écoles d'ingénieur et de commerce, qui privilégie des publics, qui n'auraient peut-être pas pu accéder à ce type de formation. Dans une moindre mesure, c'est aussi cette ouverture vers des publics différents de ceux de la voie de formation traditionnelle qui se manifeste dans les IUT et les STS. Les apprentis sont alors plus fréquemment issus de milieux sociaux inférieurs et ont obtenu plus souvent un bac technologique ou un bac professionnel. Inversement, dans les formations universitaires, de type licence professionnelle et master, et plus particulièrement dans les disciplines de la gestion et de l'économie d'entreprise, l'origine sociale des apprentis apparaît davantage favorisée par rapport à leurs homologues en formation classique. Les effets de sélection n'apparaissent donc peut-être pas là où on les attendait.

Ces phénomènes résultent de logiques diverses où se croisent à la fois des choix individuels et des politiques d'établissement, qui décident (ou non) d'ouvrir des filières à l'apprentissage et qui déterminent également les voies d'accès pour les différents publics auxquelles elles s'adressent.

À partir des données dont nous disposons, il est difficile de conclure avec certitude en distinguant précisément les différents registres de motivation et les logiques à l'œuvre qui permettent ou non d'entreprendre une formation par apprentissage. On peut toutefois émettre des hypothèses, qui traduisent certaines situations-type.

Dans le premier cas, l'apprenti utilise cette voie de formation comme une voie de promotion sociale le conduisant à un titre d'ingénieur. C'est une voie empruntée par certains étudiants pour l'accès à des diplômes où l'apprentissage constitue le mode de formation dominant. L'apprentissage a pu aussi être organisé en filières spécifiques, qui sont de fait réservées à des jeunes ayant suivi des cursus particuliers. C'est notamment le cas dans certaines écoles de commerce ou d'ingénieurs, où l'apprentissage est destiné à des jeunes diplômés BTS ou DUT. Il s'y est ainsi développé dans une logique d'attractivité et de développement, en s'ouvrant vers des publics auparavant exclus des processus traditionnels de recrutement. Les gestionnaires d'école montrent alors aux instances politiques qu'ils ouvrent leur formation à des publics socialement défavorisés et utilisent ainsi l'apprentissage comme un moyen d'élargir leur vivier de recrutement.

Le second cas correspond plutôt à des situations où cette voie de formation est largement minoritaire par rapport à la voie classique de formation. Ces formations conduisent aussi à des certifications, peut-être moins reconnues et prisées par les entreprises. Les candidats motivés par l'apprentissage, pour des raisons financières, pour privilégier le côté pratique de la formation, pour revendiquer une expérience avec le monde professionnel..., éprouvent certainement plus de difficultés à trouver une entreprise

d'accueil. Ceux qui y parviennent bénéficient peut-être alors d'un réseau de relations plus efficace pour mobiliser des contacts fructueux.

Bien entendu, ces pistes restent à approfondir. Il conviendrait notamment d'analyser davantage les logiques locales d'établissement où se jouent des stratégies de développement spécifiques. Ces stratégies sont étroitement liées à des phénomènes de réputation et de positionnement sur le marché de la formation. Elles dépendent également de l'existence de liens plus ou moins approfondis avec le tissu économique local. C'est la raison pour laquelle il apparaît nécessaire de compléter l'analyse des données agrégées, par des enquêtes plus qualitatives, plus à même d'appréhender ces diverses logiques d'acteurs.

Bibliographie

Doray P. et Maroy Ch. (2001), « La construction des relations entre économie et éducation : l'exemple de la formation en alternance », *Education et société*, 2001/1 n°7, p.51-65.

Erllich V. et Verley E. (2010), « Une relecture sociologique des parcours des étudiants français : entre segmentation et professionnalisation », *Éducation et Sociétés*, n° 26, Vol.2, p.71-88.

Issehnane S. (2011), « Le développement de l'apprentissage dans le supérieur : une évaluation empirique à partir de l'enquête Génération 2001 », *Travail et emploi* n°125, janvier-mars.

Kergoat P. (2010), « Les formations par apprentissage : un outil au service d'une démocratisation de l'enseignement supérieur ? » Céreq, *Net.Doc* n°75.

Mignot-Gérard S., Perrin-Joly C., Sarfati F., Vezinat N. (2015), « L'apprentissage dans l'enseignement supérieur ou l'art d'une relation à trois », *Connaissance de l'emploi* n°119, mars.

Moreau G. (2008), « Apprentissage : une singulière métamorphose », *Formation Emploi*, n°101.

Sarfati F. (2014), « L'alternance au risque de la sur-sélectivité », *Revue Française de Socio-Economie*, 2014/2, pp.71-92.

Annexe : Détail des variables utilisées dans les ACM

Liste des 16 variables et de leurs 55 modalités utilisées dans les deux ACM. Certaines variables sont projetées en variable supplémentaire. Le nom des modalités apparaissant dans les graphiques est repris entre parenthèses.

Les modalités ne sont pas toutes visibles. N'ont été reprises dans les graphiques que celles contribuant le plus à l'inertie des axes.

Caractéristiques individuelles :

Sexe (*variable supplémentaire*)

Femme

Homme

Originale sociale (*variable supplémentaire*)

Supérieure (ori_sup) : le père et la mère sont tous les deux cadre, profession intermédiaire, artisan, commerçant ou chef d'entreprise

Inférieure (ori_inf) : le père et la mère sont tous les deux ouvrier ou employé

Autre (ori_autre) : toutes les autres situations

Les apprentis étrangers ont été supprimés de l'analyse en raison de leur caractère trop atypique. La modalité Bac_autre de la variable Type de Bac, qui regroupe les étudiants non titulaires du Bac français a donc disparu.

Parcours de formation :

Diplôme (*variable supplémentaire*)

Ecole d'ingénieurs : EcoIng

Master : Master

Licence professionnelle : LicPro

DUT : Dut

Type de bac obtenu (*variable supplémentaire*)

Bac général (Bac_gene)

Bac technologique (Bac techno)

Bac professionnel (Bac_pro)

Age au Bac (*variable supplémentaire*)

A l'heure ou en avance par rapport à l'âge normal au Bac (Age_Oui)

En retard par rapport à l'âge normal (Age_Non)

Mention obtenu au Bac (*variable supplémentaire*)

A obtenu une mention TB, B ou AB (Men_Oui)

N'a pas obtenu de mention ou mention passable (Men_Non)

Parcours d'alternance dans l'enseignement supérieur

A suivi une formation en alternance (apprentissage ou contrat pro) avant la formation actuelle (Alt_oui)

N'a suivi que des formations initiales classiques (Alt_non)

Passage par une formation de BTS ou DUT

A été auparavant inscrit en BTS ou DUT (N3_Oui)

N'a jamais été inscrit ni en BTS, ni en DUT (N3_Non)

Motivation pour l'inscription en apprentissage :

Connaissance de l'apprentissage (*comment avez-vous connu l'apprentissage ?*)

- Par des recherches sur le diplôme actuel (Dip_actu)
- Par une formation antérieure (Ancien_dip)
- Par une relation, famille, amis... (Relation)
- Par une entreprise connue lors d'un stage, un petit boulot... (Entreprise)
- Par un forum, un salon, un site internet... (Forum)
- Par un autre moyen à préciser (Conn_autre)

Autre demande d'inscription (*pour l'année universitaire en cours, avez-vous postulé ?*)

Dans ce même diplôme en formation en formation initiale classique ou dans un autre diplôme en formation classique (Post_Etu)

Dans un autre diplôme en apprentissage ou en contrat pro (Post_Altern)

N'a postulé dans aucune autre formation (Post_aucun)

Raison du choix de l'apprentissage (*pour quelle raison principale avez-vous choisi un parcours en apprentissage ?*)

- Pour suivre une formation avec plus de pratique (Pratique)
- Pour raison financière (Finance)
- Parce que c'est un bon tremplin vers l'emploi (Emploi)
- Il s'agissait d'une simple opportunité (Opportunité)

Recherche de l'entreprise :

Appui pour trouver une entreprise (*la formation dans laquelle vous êtes actuellement inscrit vous a-t-elle aidé pour trouver une entreprise ?*)

- Oui (Aide)
- Non mais je n'en ai pas eu besoin (Pas_besoin)
- Non mais j'en aurais eu besoin (besoin)

Nombre de candidatures aux entreprises (*Combien de candidatures avez-vous envoyées ?*)

- Zéro, aucune (Cand_0)
- Une seule (Cand_1)
- De 2 à 5 (Cand_2a5)
- De 6 à 10 (Cand_6a10)
- De 11 à 20 (Cand_11a20)
- Plus de 20 (Cand_21et+)

Critère de choix de l'entreprise (*quel a été le principal critère du choix de l'entreprise ?*)

- La notoriété de l'entreprise (Notoriete)
- L'intérêt de la mission proposée (Activite)
- Les perspectives d'embauche (Embauche)
- La proximité par rapport au domicile (Proximite)
- Une autre raison (Rais_autre)

Durée de recherche de l'entreprise (*Combien de semaines avez-vous mis pour trouver l'entreprise ?*)

- Pas eu à chercher ou immédiatement (Rech_0)
- De 1 à 2 semaines (Rech_1a2)
- De 3 à 4 semaines (Rech_3a4)
- De 1 à 2 mois (Rech_5a8)
- Plus de 2 mois (Rech_9et+)

Difficultés à trouver une entreprise (*Sur une échelle de valeur de 1 très facile à 10 très difficile, comment jugez-vous la recherche de votre entreprise ?*)

- Note de 1 à 3 (Facile)
- Note de 4 à 7 (Moyen)
- Note de 8 à 10 (Difficile)